

Quand le progrès doit rester humain...

Dr Régis Radermecker, Rédacteur en chef,
CHU de Liège, Université de Liège

Les progrès techniques ces dernières années dans le domaine du diabète ont été fulgurants. Ceux-ci sont souvent publiés dans votre revue. Ne serait-ce qu'en termes d'auto-surveillance, on a pu constater des améliorations technologiques considérables.

D'un dosage semi quantitatif du glucose dans les urines (technique utilisée en son temps par le Dr Jean Pirart dans sa célèbre publication), on a vu apparaître des appareils mesurant la glycémie au bout du doigt de plus en plus performants. Ensuite, après de longues années de recherche, on a vu l'aboutissement de la mesure continue du glucose sous-cutané arriver et même être remboursée par l'INAMI dans certaines conditions bien précises et s'adressant à un nombre restreint de personnes diabétiques. Il est indéniable que ces progrès techniques sont remarquables à condition qu'ils soient utilisés à bon escient, par l'intermédiaire d'une équipe professionnelle. L'amélioration de l'équilibre glycémique au sens large du terme (amélioration de l'hémoglobine glyquée, diminution des fluctuations, limitation du risque hypoglycémique,...) est un objectif noble, mais doit se faire si possible en ne perdant pas de vue la qualité de vie des personnes concernées. En effet, si l'obtention d'une meilleure hémoglobine glyquée, par exemple, se fait au

prix d'importantes contraintes altérant significativement la qualité de vie des individus, le but ne sera atteint que partiellement, voire pas du tout.

Ces améliorations technologiques doivent donc tenir compte de cette donne « humaine ». A ce titre, on sait que réaliser de nombreux contrôles glycémiques au bout du doigt peut représenter une contrainte majeure pour la personne diabétique. Certains en arrivent même à ne plus se contrôler et à se soigner « à l'instinct » ou sur base de symptômes malheureusement pas toujours en adéquation avec la réalité glycémique.

Donc, oui pour les progrès technologiques améliorant l'équilibre glycémique, mais à condition qu'ils ne représentent pas davantage de contraintes. A ce titre, certains lecteurs ont vu l'avènement d'un dispositif permettant de scanner une petite pastille placée sur le bras et permettant d'obtenir le taux de glucose sous la peau de manière instantanée et sans devoir obtenir une goutte de sang. Cet exemple concilie donc progrès technologique majeur sans

augmentation des contraintes. Il s'agira probablement d'une révolution dans le domaine de l'auto-surveillance glycémique. Nous reviendrons ultérieurement sur ce sujet dans votre revue mais pouvons d'ores et déjà affirmer que le chemin sera rude pour obtenir le remboursement de ce dispositif dans le contexte budgétaire bien connu. Les autorités, les experts et l'industrie travaillent sur ce projet et chacun des acteurs devra faire preuve de bon sens. L'ABD reste vigilante concernant ce dossier et ne manquera pas évidemment de vous tenir au courant avec rigueur de ce dossier.

Et c'est parce que le diabète n'est pas qu'une question de technologies que votre revue vous propose également des témoignages et des interviews relatant le vécu de certaines personnes. Car ne l'oublions pas, chaque personne est unique, chaque diabète est particulier et rien ne pourra remplacer la relation humaine qui doit rester la pierre angulaire du succès thérapeutique.

Bonne lecture !